



Du 20 mars au 21 juin, le Printemps culturel propose plus de 80 manifestations sur le thème du Grand Nord

Au printemps, la vie culturelle neuchâtel

Après deux premières éditions consacrées à l'Iran et à Sarajevo, le Printemps culturel mettra cette année à l'honneur le Grand Nord. Expositions, conférences, films, concerts: plus de 80 manifestations se tiendront du 20 mars au 21 juin dans tout le canton pour présenter la culture et les enjeux de cette vaste région au cœur de l'actualité, qui évoque tout à la fois la beauté et la fragilité de la planète.

Lancé en 2013, le Printemps culturel se propose tous les deux ans d'ouvrir les regards sur une région méconnue du globe. «C'est une manifestation née d'une initiative citoyenne, qui a pour moteur l'enthousiasme et l'engagement d'une multitude d'acteurs du monde académique, de la culture et de la société civile», soulignait le président du Printemps culturel Jean Studer, à l'heure de dévoiler le programme de cette troisième édition. Et l'ancien conseiller d'Etat de remercier les nombreuses institutions partenaires, sans qui la vie neuchâteloise n'aurait jamais pu «prendre ce gigantesque et revigorant bain polaire».

Du Groenland à l'Alaska, des confins de la Russie au Canada, en passant par l'Islande et les pays nordiques, le Printemps culturel nous emmènera pendant trois mois aux alentours du cercle arctique, à la découverte de la culture des nombreux peuples qui vivent de longue date sur ces terres inhospitalières, dont le chant de gorge et les danses du tambour. Expositions et conférences évoqueront par ailleurs ces paysages glacés, devenus des terres convoitées pour la richesse de leur sous-sol. Mais aussi la vie de leurs habitants, bouleversée par la modernité et les dérèglements climatiques.

Un inuksuk sur la colline Saint-Nicolas

Parmi les temps forts, la Nuit des Musées s'annonce d'ores et déjà polaire le 18 mai prochain à Neuchâtel. L'artiste, politicien et militant inuit Peter Imiq érigera par ailleurs un inuksuk dans le parc du Musée d'ethnologie, une construction en pierre de forme humanoïde qui servait traditionnellement à baliser le terrain et effrayer les animaux. Ce totem restera durablement sur la colline de Saint-Nicolas, «gardant ainsi trace de cette troisième édition du Printemps culturel», explique Jean Studer.

Les plus jeunes ne seront pas en reste. Ateliers, conte musical: tout un programme sera destiné aux familles, dont un ciné-concert proposé par la Lanterne magique autour de «Nanouk l'Esquimau» (1922) de Robert Flaherty,

un film mythique entre documentaire et fiction dont les images ont marqué des générations.

Deux Neuchâtelois de la partie

Parmi les nombreux intervenants figurent deux Neuchâtelois familiers du Grand Nord, dont l'ethnologue et photographe Philippe Geslin, qui a parcouru le Groenland pour en revenir avec une magnifique série de clichés sur la vie de la communauté inuit. En collaboration avec les ingénieurs de la HE-Arc, cet habitué des grands froids a d'ailleurs conçu un traineau spécial, permettant aux explorateurs de traverser les portions de mers ouvertes, toujours plus nombreuses alors que la banquise fond inexorablement. De son côté, l'ethnologue Patrick Plattet a quitté Neuchâtel il y a quelques années pour s'installer en Alaska. Professeur adjoint à l'Université de Fairbanks, il présentera ce jeudi au Musée d'ethnologie une conférence sur les courses de chiens de traîneaux, «le sport» populaire par excellence dans ces contrées glacées. L'éventail complet des manifestations à l'affiche de cette édition 2019 est à découvrir sur www.printempsculturel.ch (ab avec Romain Florida).

Photo centrale: Le président du Printemps culturel, Jean Studer, avec deux ethnologues neuchâtelois habitués au froid polaire, Patrick Plattet et Philippe Geslin (Lucas Vuittel - Atelier 333).



Jean Gabus © MEN

Sur les traces de Jean Gabus

En 1938, l'ethnologue neuchâtelois Jean Gabus, ancien directeur du Musée d'ethnologie, prenait la route du Grand Nord pour étudier les «Esquimaux Caribou» de la Baie d'Hudson, au Canada. Dans «Ichoumanini», des étudiants de l'Institut d'ethnologie reviennent sur cette mission de recherches ethnographiques et la collection arctique du MEN. L'exposition sera vernie lors de la Nuit des Musées, qui réservera bien des surprises sur la colline de Saint-Nicolas.

A voir du 18 mai au 22 décembre au Musée d'ethnologie



Du Grand Nord à Chaumont

Outre les courses de chien de traîneau, le Printemps culturel offrira également une autre pratique originaire du Grand Nord: le ski. Comment les «patins à neige» utilisés par le Norvégien Nansen et ses compagnons lors de leur traversée du Groenland en 1888 se sont-ils implantés dans les montagnes neuchâteloises? C'est ce qu'expliqueront Laurent Donzé, collectionneur de ski, et Thomas Busset, historien et collaborateur au Centre interdisciplinaire d'étude du sport (CIES).

Mardi 26 mars à 18h15 au Musée d'art et d'histoire

oise prendra un gigantesque bain polaire



Sebastien Armingol

Mad in Finland

Cette 3^e édition du Printemps culturel réserve quelques invitations insolites, tel « Mad in Finland », un spectacle haut en couleur d'une compagnie de cirque finlandaise qui voit sept acrobates déjantées alterner musique, danse et numéros de volige pour évoquer différentes facettes de leur pays natal. Un ovni au charme fou qui nous projette dans une Finlande imaginaire, en abordant aussi bien le ski, les saunas, la génération Nokia que les bals d'été.

Les 29 et 30 mars au théâtre du Passage, vendredi à 20h et samedi à 18h.

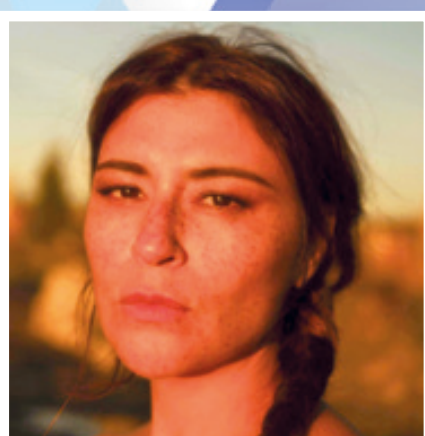


Photo: sp

Rencontre avec une chanteuse Inuk

C'est l'un des temps forts de cette 3^e édition : Elisapie, une chanteuse d'origine Inuk, viendra nous parler de la vie de sa communauté, avant de monter sur scène pour nous présenter son nouvel album, « The Ballad of The Runaway Girl », un conte musical entre ballade folk dépouillée et spleen brut qui rend hommage à la beauté sauvage de Nunavik, l'ancien Nouveau Québec. Au programme de cette soirée organisée en collaboration avec le Muséum d'histoire naturelle, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel et Festi'neuch, figure également une performance audiovisuelle de Molécule, un producteur de musique électronique parti enregistrer au Groenland pour en revenir avec des sons et des images, offrant un hallucinant voyage à travers les étendues glacées de l'Arctique.

Le vendredi 12 avril dès 19h au Queen Kong Club, à la Case à chocs.



Ekko Arktik

A l'école de la banquise

A l'initiative d'un enseignant peu banal, deux classes du lycée français d'Oslo s'envolent pour une expédition d'une semaine en Arctique, sur l'archipel du Svalbard. L'objectif est ambitieux : amener les adolescents à prendre la mesure des enjeux climatiques grâce à des activités concrètes. Du voyage, la réalisatrice neuchâteloise Marie Geiser retrace cette expérience hors du commun dans « Ekko Arktik », un documentaire de 2016 qui sera projeté par la Société neuchâteloise de géographie.

Judi 20 juin à 18h30 à l'Université de Neuchâtel, Espace Louis-Agassiz.



Photo: sp

ulturel évo-
nd Nord: le
égien Fridt-
Groenland
châteloises?
ur de skis, et
international